

Écologie d'une recherche : "Penser un octave plus haut*"

- à faire suivre sans modération -

Écologie, ma définition = étude approfondie d'un sujet en lien avec tous ses environnements sans exception.

De page en page, le chercheur choisit :

Thèse de doctorat en géographie du chercheur et écologue de Nouvelle-Zélande, **Peter Anthony Raine** intitulée "**Who guards the guardians and theoretical criteria for environmental guardianship**". Cette thèse, présentée en 1998 à Massey University, a été partiellement publiée par l'éditeur "**L'Harmattan**" sous le titre accrocheur et simpliste de "**LE CHAMAN ET L'ÉCOLOGISTE – Veille environnementale et dialogue interculturel**" en 2007. Que lit-on **page 125** ?

Parfois, le livre vous tend les bras.

Ce livre aura été l'un des **quatre** livres qui m'ont amené à **créer** "**ecoledelecologie.free.fr**" puis "**ecole-de-l-ecologie.com**" et, en cours, "**<https://ecoledelecologie.wixsite.com/ecologie-de-la-femme>**"; les trois autres **sont** :

1. "Le Génie de Viktor Schauberg- et si la pénurie d'eau et d'énergie était un faux problème ?" de **Alick Bartholomew**, "**une écologie hors du scientifiquement correcte**" - édition "Le Courrier du livre". *D'où est tiré l'idée "**Penser un octave plus haut**".

Je reviendrai sur ce livre déterminant une autre fois.

2. "Biologie, Médecine et Physique QUANTIQUE" du professeur **Raphaël CANNENPASSE-RIFFARD** - Collection Résurgence. (déjà évoqué en janvier 2024).

3. "Physique de la MATIÈRE" – du même auteur - même collection. Idem.

La quantité d'informations rassemblées n'évacue pas la nécessité de les relire.

La **relecture** conduit à une compréhension et à une assimilation améliorées.

Elle convie à resituer et restituer l'**acquis** dans un **ensemble** enrichi.

La vue d'ensemble caractérise l'espèce humaine

comme celle d'un général étudiant son champ de bataille.

Mieux que l'aigle, **l'humain a la capacité de conceptualiser une vue panoramique** sans se limiter aux seules parties visibles.

En littérature, **relire** aide à découvrir d'imprévisibles ouvertures. Je pense au livre de **Khalil Gibran**, "**Le Prophète**" et à celui de **Paulo Coelho**, "**L'Alchimiste**".

Chaque chose générant une vérité et son contraire, la vue d'ensemble n'échappe pas cette loi. Revenons à l'évocation de la **page 125**, annoncée plus haut : **Peter Raine**, dans sa thèse, cite **Panikar R.**, auteur de "**Cultural Disarmament. The Way to Peace**", Westminster John Knox Press, Louisville, 1995, page 102 :

"On a hâtivement conclu que les "autres" cultures devaient venir à notre table, où nous mangeons avec le couteau du dollar et la fourchette anglaise, sur la nappe de la démocratie, avec des assiettes servies par l'État, buvant le vin du progrès et utilisant les cuillères du développement technologique, assis sur les chaises de l'histoire."

Les **thèses** ont pour mission de reconstituer une **vue d'ensemble** des acquis liés à un domaine précis. Mon **écolo** a mis en lien **16.000 thèses** développant **l'écologie d'un sujet** et **28.000 thèses** dissertant sur **l'écologie de la femme**.

Chaque thèse constitue une pièce du puzzle jamais terminé qu'est la pensée.

Avant de continuer, rappelons que les mots **écologie** et **économie** ont la même racine grecque "**Oïkos**" qui signifie "**Maison**" ou, plus largement, "patrimoine".

Les pratiques humaines les ont, **de fait**, scindés en négligeant de gérer avec **harmonie** toutes les parties de la maison, tous les acquis d'un patrimoine.

"L'**écologie** s'occupe des conditions que l'**activité économique** doit remplir et des limites externes qu'elle doit respecter pour ne pas provoquer des effets contraires à ses buts ou même incompatibles avec sa propre **continuation**". "**Écologie et Liberté**" de Monsieur **André Gorz**, éditions Galilée. **1977**. Page 22.

Pour avoir omis que l'**économie** incluait organiquement l'**écologie**, il a fallu créer **ce mot** en **1874** pour identifier ce que les sociétés avaient expurgé. Cette nomination tardive incarnait un état de pensée quasi **mort-née**. Quand la civilisation atteindra un **haut degré** de maturité nous pourrons l'oublier tellement nous l'aurons assimilé.

André Gorz poursuit : "**L'écologie n'apparaît comme discipline séparée que lorsque l'activité économique détruit ou perturbe durablement le milieu ambiant...**"

Tout ce préalable pour introduire la contribution de Monsieur **Henri Pena-Ruiz** qui a écrit "**Karl MARX-penseur de l'écologie**", aux éditions du Seuil. Le **puzzle** s'agrandit.

Nos éditeurs ont le don du raccourci pour vendre leur produit. Pas sûr que ce procédé favorise le cheminement de la pensée. Je cite le début de la page **238** qui fait partie d'un chapitre appelé "**La maîtrise de la maîtrise**" :

"...**La lucidité** consiste à expliquer ce qui advient"... des "**rapports qui sont en jeu dans toute activité sociale. Des rapports sociaux qui orientent et conditionnent le rapport global de la société à la nature. Des rapports aux sources d'énergie et aux matières premières qu'utilise une économie génératrice de faux besoins.**"

L'invention de **ceux-ci** permet de créer un **marché très lucratif** dès lors qu'un taux de profit maximal est en jeu pour les produits aptes à les satisfaire. L'artifice d'une telle économie occulte graduellement l'authenticité des **besoins primordiaux de l'humanité**. Il met en branle un **gaspillage généralisé** des ressources et procède sans rationalité à long terme, habité qu'il est par l'obsession du **court terme...**"

Monsieur **Henri Pena-Ruiz** réactualise l'approche marxiste, il poursuit :

"Dans ce contexte, **la maîtrise véritable** de l'économie passe par une mise à plat des coûts et des gaspillages engendrés par un tel système. Pour prendre au mot l'invocation de la **rentabilité**, **il faut** en effet comptabiliser **toutes les dépenses**, y compris celles qui ne figurent pas dans les livres de comptes des entreprises, mais n'en existent pas moins de façon objective."

Ceci-dit, Monsieur, dans quelle société ce "il faut" serait-il possible ?

Pas besoin d'être nanti d'une pensée marxiste pour faire ce **constat**. Dans son livre, "**Urgence Planète Terre**", écrit par celui qui a fait le **tour du monde** pour énoncer sa "**vérité qui dérange**", oui, l'**ex-vice-Président** des **États-Unis**, Mister **AL GORE**, je relève page **178** : "**L'économie classique** ne sait pas non plus **comptabiliser convenablement** tous les coûts associés à ce que nous nommons la **consommation**."

Chaque fois que nous consommons quelque chose, nous produisons des **déchets**. Mais les économistes préfèrent l'**oublier**." Éditions Alphée-Jean-Paul Bertrand.

Bien sûr, cet antimarxiste **primaire** et ce **croquant** invétéré a son propre vocabulaire.

Oui, à l'opposé de la fable enseignée, "l'économie **classique**", le capitalisme, n'a jamais été un système rentable pour la collectivité. Il lui **faut** segmenter toutes les **activités humaines** pour en évacuer les **coûts réels**, c'est le capitalisme de "**l'oubli**" systématisé.

Rien de nouveau, page XVI de son introduction de ce même livre, M. **AL GORE** écrit :
"...nous compartimentons nos connaissances de la nature en **segments** de plus en plus petits, et nous considérons que les *liens* entre ceux-ci ne sont guère importants. Fascinés par les différentes composantes de la nature, nous **oublions** de regarder l'**ensemble**."

De cette approche de la **Nature** découlent toutes les **autres visions** du **capitalisme**.

Merci, M. **AL GORE**, de confirmer les effets de la dialectique entre **pensées** et **actions**.

Il s'ensuit un **tsunami** de **gabegies** que la collectivité se retrouve à financer. Dans la foulée, les profiteurs de ce défilé d'irrationalités nous prient de **trier**, dans les **poubelles jaunes** plastifiées et autres incongruités, le **dégueulis** de leur cupidité et de leur fatuité.

Remplaçons le mot "**classique**" par économie **subventionnée** par le pays tout entier.

DE FAIT, NOUS DEVONS PAYER :

1) le coût du chômage induit, dans notre **propre pays**, **suite aux spéculations sur les bas salaires** d'autres pays qui n'ont pas connu une histoire sociale fournie.

2) les coûts des multiples pollutions liées à l'extraction, la conception, la fabrication, la publicité, à l'usage et au recyclage de toute production.

3) Les coûts de l'appropriation et la dégradation des sols par les semenciers.

4) les coûts colossaux dus aux multiples atteintes à la santé publique.

5) Les milliers de milliards octroyés à cette économie de milliardaires assistés.

6) les coûts incalculables, générés par les destructions du vivant et des vivants*.

*Livre de Monsieur **Jean Ziegler**, ex-rapporteur spécial des Nations Unies pour le **droit à l'alimentation** : "**DESTRUCTION MASSIVE ou Géopolitique de la faim**" au Seuil.

Pendant que nous trions sagement les emballages du carnage,

les banques et les fonds d'investissement spéculent convulsivement sur un produit à la fois virtuel et réel, la masse monétaire en circulation qui, économiquement ne correspond à aucune réalité sinon qu'elle est dédiée à la survie cliniquement prolongée d'un **occident moribond**. Cette galaxie du pognon, dérégulée et dérégulée, inclut les **flux** cumulés de multiples spéculations, les emprunts émis au profit de pays **à jamais** surendettés et, sur décision de la communauté, les milliards liés aux trafics illicites. Oui, des **pirates** au secours de **corsaires**, sublime scénario pour une nouvelle version du "Pirate des Caraïbes", relookée et relocalisée sur des réseaux câblés.

France-Inter, le 01/11/2012 à 8h15 : "**trente traders contrôlent 90%** de la spéculation sur la **dette**. **15 banques**, dans le monde, spéculent sur la **dette**. La spéculation est exclue de la nouvelle réglementation européenne". Qu'en est-il en **2024** ?

En **2024**, ne comptons plus sur ce média pour le savoir, c'est du passé.

Font-ils le tri, eux, ces fossoyeurs de l'humanité, entre barbarie et économie ?

Ceci-dit, ces observations aussi factuelles soient-elles "**à quoi servent-elles**" dirait le **Petit Prince** en évoquant les épines de sa rose, "unique au monde" ?

L'être humain, **doué de réflexion et d'imagination**, se doit de poser la question des questions, "**que faire** ?" pour ne pas se cantonner au rôle de **sempiternel** protestataire.

Conquerra-t-il l'**art** de transcender un sort fatal, très éloigné de **ses réelles capacités** ? **Qui** peut répondre ? Un "**trou noir**" s'est formé sur **Terre**, l'**univers** doit se marrer !

Les tentatives réitérées de formuler des idées se limitent d'emblée à des suppliques, des imprécations qui confinent à une parodie de religion, à un catéchisme de substitution.

Quelles entités invoquent ces "**il faut que...**"? Des dieux de la mythologie en **5G** ? Serait-ce une adresse aux auteurs des **écocides** et des **génocides** ? Pourquoi solliciter ces prédateurs, **démolisseurs** de **sociétés** et de **nations** ? Pour nous égarer ?

Fourvoyés, ces fauteurs de "il faut" défont la **fainéantise** en s'abstenant d'autopsier l'**irréversibilité** d'une économie qui putréfie la vie pour **sa** survie.

Faudrait-il attendre une nouvelle bible pour agir ?

Le militant expérimenté n'a-t-il pas appris que soumettre sa détermination à la formulation d'une idéologie préétablie, **c'est inoculer**, d'emblée, le germe d'un fiasco, ipso-facto ? Nos **sociétés** n'ont pas la **maturité** souhaitée pour aller au terme d'un **avenir imaginé**, amer résultat d'un laisser-aller, d'une **ambition abandonnée**, d'une **vilénie collective** qui soldera notre cycle d'*homo sapiens dégénérés*. *Quelle fin !*

"Nous avons gagné **la lutte des classes**" répondait le multimilliardaire de l'**immobilier** au journaliste américain qui lui posait une question provocatrice, habile et ciblée.

Le leader chevronné, n'a-t-il pas compris, du fait de ses responsabilités et des comportements observés, que réduire l'**imaginaire collectif** à une solution supposée achevée prive les personnes mobilisées de leur capacité à **créer** et à s'adapter lors de leurs tentatives de s'**émanciper** d'une situation passée, **dépassée** ?

Celles et ceux qui sont allé-e-s sur la **ligne de front**, cette ligne de démarcation qui nous différencie de facto de l'**ennemi**, savent pertinemment que jaillit, à ce moment précis, la "**substantifique moelle**" de la pensée, **là**, dans la **confrontation**.

"**Là**" se réalise l'**unité** du corps et de l'esprit, de l'action et de la psyché, **là** où tactique et stratégie, passé-présent-futur ne font qu'un durant **un instant**, un instant déterminant.

Impossible à **capter** sans se **colleter** à cette **transsubstantiation**, assurément.

L'**Histoire** se chargera de s'approprier ce **moment-là**, si important, de le détourner, de l'avilir ou l'embaumer pour mieux le trahir.

Les **charlataneries**, fabriquées et médiatisées par la **bobobourgeoisie** pour nous **enfumer**, nous **écartent** de cette **transcendance-là**. Leur **nombril** gémit de lâchetés.

■ L'**action collective** est le **minerai** d'où **naît** la **vie réfléchie** et non l'inverse. ■

La question préalable "**va-t-on gagner ?**" est une parole de **perdant**.

Actuellement, quelle réalité mortifie notre avenir ?

La **puissance de feu** des **vrais** détenteurs du pouvoir économique et financier est telle que ce lobby qu'est l'oligarchie* peut, à *tout moment*, choisir la **politique du pire** pour imposer sa doctrine ratatinée. Il l'a pratiquée et l'amplifie aujourd'hui "**quoi qu'il en coûte**", version "Monopoly" du "**nihilisme**", cousin germain de l'anarchisme.

"There is no such as society", "La société, ça n'existe pas" vociférait la "mère **Thatcher**".

*Ces "**chefs d'état sans état**", fossoyeurs de **sociétés** et de **nations**, mercenaires de multimilliardaires, sacralisent à la puissance mille le saccage de la défunte cheffe d'une clique de la **City**. Ce petit **comité** anéantit financièrement et militairement un ou des pays **comme actuellement**. Même en y consacrant des **milliards** de leur butin, il restera, à ces **corsaires**, de quoi se reconstituer comme l'extrémité de reptiles rampants pour se gargariser avec des "**trente glorieuses**", bâties sur un cimetière **géant**.

Détenir le **vrai pouvoir** permet de **détourner** la **monnaie** de son **rôle d'échange** et de consolider "**démocratiquement**" les dominants avec de l'**armement**.

Faire fi de cela ressort d'un comportement de garnement.

La tirade sénile sur le "**ruissellement**" sert évidemment à masquer le **torrent** d'argent **lapidé** au profit d'une économie spéculative, subventionnée par **tout le pays**.

Parmi les plus **avancés**, combien de civilisations, de systèmes économiques et politiques se sont **effondrés** parce qu'ils n'ont pas su s'**arrêter** ? Rien n'a changé. **De ce seul fait**, l'hécatombe est **assurée**. Livre de Jared **Diamond** - "**Effondrement**"- Gallimard *nrf*.
Combien de **conquérants** ont fini par **échouer** pour ne pas s'être imposé **une limite**.

Nous sommes un **produit** de la **nature** et ses **cycles** s'appliquent aux sociétés humaines surtout quand une **aristocratie parasitaire** vit au détriment de l'**ensemble**.

Les solutions ficelées mises de côté, qu'avons-nous à réinventer ?

La complexité de notre **réalité**, sauvegardée par des complicités combinées imbriquées, **obstacles** historiquement identifiés, nous contraint à s'aventurer dans une **forêt** sans en découvrir forcément la **sortie**. Même localisée, l'issue trouvée ne garantit pas la réussite de la suite. **Le dédale de l'Histoire** nous a mainte fois durement éprouvés.

L'**avenir** se construit comme un tunnel sans cesse à creuser.

Aucune application ne nous googlera le **chemin recherché**.

Le **tracé** à inventer se loge dans un **logiciel oublié** associant :

une conscience collective éduquée,
le **respect** des principes assimilés, et, *plus rare*, l'**intégrité de l'âme**.

En fait, une vieille recette à mitonner dans le chaudron du **désir** et de la **détermination**.

"Le droit supérieur à l'avenir" de Nietzsche Friedrich, dans "**Ecce homo**",
et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes restent à sculpter
malgré la "Déclaration universelle des droits de l'homme" et les combats menés.

Oyez, oyez, oui, en **2024**, nous en sommes encore là : **RECOMMENCER** !

Sachons seulement que la "**vue d'ensemble**" change sensiblement comme le montre l'auteur **Emmanuel Todd** dans son dernier livre que je recommande pour se **dénier** :

"LA DÉFAITE DE L'OCCIDENT",
cet **Occident** qui se prend une **raclée** dans la guerre qu'il a lâchement provoquée
au détriment d'un **peuple** qui finira colonisé par ses "**amis**" and **Co**
comme l'a été l'**Europe** en son temps, encore et maintenant.

Vidéos et livres de l'ex-colonel suisse, **Monsieur Jacques Baud**, spécialiste du **renseignement**.

Cet **Occident** pédant, fanatique, **isolé**, dans un monde de **8 milliards** d'habitants, où un cabotin français, **Histrion***1er, veut rejouer la "Bérézina" tel **Napoléon**, après avoir beuglé "**Au secours, ils vont nous envahir**" : un **illuminé** à destituer.

Ceci-dit, dans le "**cercle de réflexion interarmées**", s'expriment des **généraux avisés***.

S'émanciper a toujours été **difficile** et le sera **indéfiniment**.

Le poète **Rainer Maria Rilke** écrit dans l'une de ses lettres à un jeune poète :
"C'est parce que **c'est difficile** qu'il faut s'y atteler."

Pascal **LE BOURZEC-SACAU**, citoyen du monde et de mon pays.

26/12/23 - Dernières modifications, le 29/03/24 // Prochain texte : "**Le Tourniquet des mots**"

<https://ecoledelecologie.wixsite.com/ecologie-de-la-femme>

Lectures en cours, entre autres...

"PENSER ENTRE LES LANGUES" de Heinz WISMANN – Chez **Albin Michel** - collection Espaces libres
Reprise de ma lecture de "**MILLE ANS DE LANGUE FRANCAISE**" Alain Rey et son équipe chez **PERRIN**